

<https://levenissian.fr/80-personnes-pour-le-docu-debat>



4es rencontres internationalistes 2011

80 personnes pour le docu-débat sur la résistance à la Mosquée de Paris

- Internationale - Rencontres internationalistes - Rencontres 2011 -

Date de mise en ligne : vendredi 11 novembre 2011

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

80 personnes attentives et beaucoup d'émotion devant le documentaire très fort de Derri BERKANI. La discussion portant autant sur les conditions de la résistance hier et aujourd'hui, la place de la religion dans la vie politique, l'enjeu de l'unité des travailleurs de toutes origines a confirmé l'importance de cette rencontre.

Marie-Christine Burricand, qui invitait comme conseillère générale communiste avec Christian Falconnet, retenu par son conseil de quartier, a introduit le documentaire en insistant sur le besoin de mémoire pour résister aux efforts de division des travailleurs que la droite et le gouvernement favorisent. L'initiative est née de ses rencontres avec Lisette De Filippis,

[<https://levenissian.fr/sites/levenissian.fr/local/cache-vignettes/L400xH225/elus-invites-2-ba600.jpg>]

Elle a présenté les invités :

- Derri BERKANI ? écrivain, cinéaste et réalisateur du documentaire, dont la famille a été partie prenante dans les réseaux de résistance qui s'abritaient à la mosquée de Paris
- Roland BEAULAYGUE, président de l'Association des Amis de la Fondation de la Mémoire de la Déportation
- Rogert GAGER, président de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
- Saliha PRUDHOMME LATOUR, conseillère municipale communiste

Le réalisateur évoquera l'origine du documentaire, qui était un projet de film sur les réseaux de résistance FTP Kabyle, projet malheureusement empêchée par l'engagement anti-mémoire de la résistance de Giscard d'Estaing alors président de la république. Le projet a été repris en 1991 dans la série « racines » qui donnait à voir aux Français de toutes origines, des éléments de repères sur leur place dans l'histoire de France. Malheureusement, le budget très réduit, et seulement 4 jours de tournage, et la mort de nombreux témoins de l'époque n'a pas permis de traiter le sujet de fonds, l'engagement de centaines d'Algériens dans la résistance sur une base politique, comme travailleurs refusant le nazisme, avec une place particulière du parti communiste, n'oubliant rien du combat national algérien, mais le situant dans la bataille plus générale contre le colonialisme dont le fascisme était un des visages.

Saliha fera le lien avec la situation aujourd'hui dans la crise sociale et les inégalités qui marquent la vie des travailleurs et qui comme hier, appellent à une véritable résistance, et donc à l'engagement solidaire quelque soient les origines.

Un compte-rendu plus complet sera proposé prochainement